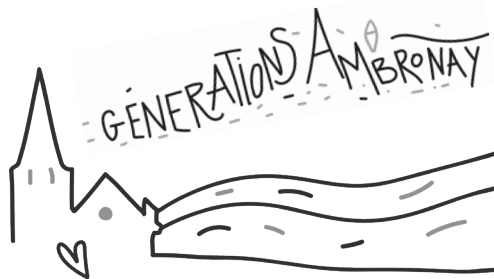


44^e Festival
d'Ambronay

AMBRONAY
CENTRE CULTUREL DE RENCONTRE



Stéphanie d'Oustrac

Mon amant de Saint-Jean

Le Poème Harmonique,
Vincent Dumestre

DIMANCHE 8 OCTOBRE – 15H

Salle polyvalente

DISTRIBUTION

STÉPHANIE D'OUSTRAC, MEZZO-SOPRANO

LE POÈME HARMONIQUE

FIONA-ÉMILIE POUPARD, LOUISE AYRTON, VIOLONS

LUCAS PERES, VIOLE DE GAMBE

CYRIL POULET, VIOLONCELLE

AMBRE VUILLERMOZ, ACCORDÉON

NICOLAS ROSENFELD, BASSON, FLÛTES

VINCENT DUMESTRE, THÉORBE, DIRECTION MUSICALE

Le Poème Harmonique est soutenu par le Ministère de la Culture (DRAC de Normandie), la Région Normandie, le Département de la Seine-Maritime, la Ville de Rouen et est en partenariat avec le projet Démos – Philharmonie de Paris.

Le Poème Harmonique est en résidence à la Fondation Singer-Polignac en tant qu'artiste associé. Pour ses projets en Normandie, le Poème Harmonique bénéficie notamment du soutien de la Caisse des Dépôts, PGS Group et SNCF Réseau Normandie

PROGRAMME

Marin Marais (1565-1728)

Prélude et passacaille en mi mineur

Henri Le Pointe (1882-1952) et **Louis Poterat** (1901-1982), paroles

Georges Martine et **Ted Grouya** (1910-2000), musique

J'ai perdu ma jeunesse

Anonyme

Dans mon jardin à l'ombre

La fille au Roi Louis

Johann Vierdanck (1605-1646)

Canzona en do majeur

Claudio Monteverdi (1567-1643)

Lamento d'Arianna

Francesco Cavalli (1602-1676)

Extrait de l'opéra *L'Egisto*, air « Lassa, io vivo »

Paul Marinier (1866-1953)

D'elle à lui

Maurice Vaucaire (1863-1918), paroles

Paul Delmet (1862-1904), musique

Les petits pavés

Guy Breton (1919-2008), paroles

Raymond Legrand (1908-1974), musique

Les nuits d'une demoiselle

Hippolyte Coignard (1806-1872)

et **Theodore Coignard** (1807-1882), paroles

Leon Fossey (1829-1877), **Theresa**, musique

Les canards tyroliens

Maurice Vandair (1905-1982), paroles

Charles Andre Cachan (1896-1955), musique

Où sont tous mes amants

Léon Angel, paroles, **Emile Carrara** (1915-1973), musique

Mon amant de Saint-Jean

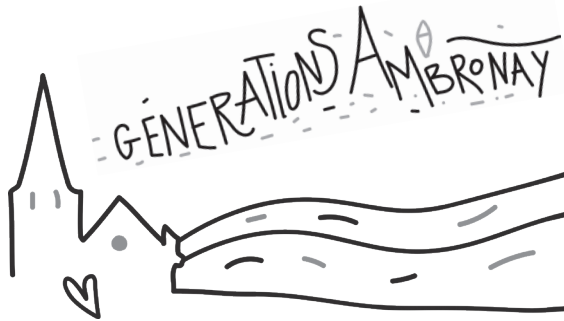
NOTE D'INTENTION

Dès le début du XX^e siècle, quand Wanda Landowska retrouve le clavecin, que Charles Bordes fait l'apologie de Lully, que Xavier de Courville ranime l'esprit de Monteverdi, et que Weckerlin fait le lien sacré entre les musiques baroques et les chansons et timbres populaires... Ils sont suivis par la plupart des chanteurs de l'époque, dont Yvette Guilbert, qui chantent sur le même ton les airs de cour du XVII^e siècle, les Chansons populaires d'antan et leur propre répertoire de chansons!

Un récital où l'atmosphère des chansons des Années Folles insuffle sa douce folie à la musique ancienne, dans une connivence alimentée par le sens de la proximité, de l'intime, où priment l'émotion de la voix seule et la poésie des textes.

Dans l'esprit des tours de chant, ils invitent ainsi à écouter quelques-uns des plus beaux airs baroques où l'expression du sentiment amoureux trouve un écho intemporel dans les mélodies réalistes du XX^e siècle, jusqu'aux arrangements du compositeur contemporain Vincent Bouchet.

– **Vincent Dumestre**



À PROPOS DU CONCERT

*Comment ne pas perdre la tête
Serré par des bras audacieux?
Car l'on croit toujours
Aux doux mots d'amour
Quand ils sont dits avec les yeux*

*[...] Mais hélas, à Saint-Jean, comme ailleurs
Un serment n'est qu'un leurre
Elle était folle de croire au bonheur
Et de vouloir garder son cœur*

Ces vers de l'intemporel *Amant de Saint-Jean* chantés par Stéphanie d'Oustrac revêtent avec Le Poème Harmonique une couleur, une signification nouvelle. L'art des chanteurs baroques n'était pas si différent que celui des chansons du XX^e siècle: dans une forme brève et un langage tonal, il s'agit d'exprimer les émotions qui nous font tous vibrer, devant lesquelles nous sommes tous égaux. La voix, seule capable d'unir la narration de l'amour au pouvoir émotionnel et évocateur de la musique, ouvre les portes d'un univers que les aèdes et les troubadours nous ont légué. Stéphanie d'Oustrac incarne ainsi l'aventure intérieure d'une femme qui meut cet héritage séculaire en présent éternel.

Nous souvenons-nous que lors du premier renouveau baroque, au début du siècle dernier, les chanteurs de l'époque, dont Yvette Guilbert, incluaient à leur répertoire des airs de cour du XVII^e siècle? Dans leur sillage, Colette Renard, Fréhel, Barbara ou Damia réinterprétaient à leur tour les couplets des siècles passés avant que, plus près de nous, Sting n'enregistre Purcell.

Lorsque Vincent Dumestre rencontre Stéphanie d'Oustrac, leur inclination commune pour ce jeu d'échos entre présent et passé, leur affinité pour l'intime et pour le caractère indémodable de l'émotion passant par la voix accompagnée de cordes pincées, donne naissance à une aventure musicale et théâtrale unique. Le tour de chant rend notamment

hommage au « carpe diem » horacien: jadis interprétée par Frehél, *Où sont tous mes amants* (« ... Tous ceux qui m'aimaient tant/ Jadis quand j'étais belle/ Adieu les infidèles ») répond à *J'ai perdu ma jeunesse* (« ... En perdant ton amour/ Pour chasser ma détresse/ Il faudrait ton retour »), sur une musique de Ted Grouya, un élève de... Nadia Boulanger. Autrefois chantée par Barbara, *D'elle à lui* de Paul Marinier est un véritable petit roman d'amour en 90 vers, une histoire avec ses différents épisodes, telle que contée par La Fille au Roy Louis, chanson du XVII^e siècle. À cette même époque, chez Monteverdi et Cavalli, les *lamenti* d'Arianna et d'Egisto sont des sommets de l'expression du tourment amoureux à l'Italienne, de véritables chansons d'amour dont on sait qu'elles voyageaient de l'opéra à la rue.

Mais l'amour triste n'est pas l'unique source d'inspiration à l'honneur dans ce voyage vocal: les désopilants *Canards tyroliens* permettent à Stéphanie d'Oustrac de vocaliser ses *yodels*, tandis que *Les Nuits d'une demoiselle*, chanson grivoise rendue célèbre par Colette Renard, enchaîne les périphrases décrivant une nuit d'amour dans un registre truculent: « Je me fais chevaucher la chosette/ Je me fais chatouiller le bijou/ Je me fais bricoler la cliquette/ Je me fais gâter le matou... » Les pièces instrumentales de Marin Marais et Johann Vierdanck (compositeur allemand de la première moitié du XVII^e siècle) offrent d'abord une introduction, puis un répit suggestif à ce fabuleux itinéraire parmi des merveilles de poésie et d'émotion, que les interprètes de ce soir savent plus que jamais rendre communicatifs et immortels.

– **Olivier Lexa**

À PROPOS DES ARTISTES

Le Poème Harmonique

Depuis 1998, **Le Poème Harmonique** fédère autour de son fondateur Vincent Dumestre, des musiciens passionnés dévoués à l'interprétation des musiques des XVII^e et XVIII^e siècles. Rayonnant sur la scène française comme internationale, l'ensemble témoigne par ses programmes inventifs et exigeants, d'une démarche éclairée au cœur des répertoires et d'un travail approfondi sur les textures vocales et instrumentales.

Son champ d'action ? Les pages connues ou méconnues rythmant vie quotidienne et cérémonies à Versailles (Lalande, Lully, Couperin, Clérambault, Charpentier...), l'Italie baroque de Monteverdi à Pergolèse, ou encore l'Angleterre de Purcell et Clarke. Pour l'opéra, il imagine de vastes fresques ; récemment la zarzuela baroque *Coronis* de Durón avec Omar Porras. Sa collaboration fidèle Benjamin Lazar, scellée autour de Lully, donne naissance à plusieurs spectacles unanimement salués (*Le Bourgeois gentilhomme*, *Cadmus & Hermione*, *Phaéton*). D'autres productions où la musique rencontre diverses disciplines artistiques sont aussi acclamées : le spectacle *Le Carnaval Baroque* avec Cécile Roussat et Julien Lubek, l'opéra pour marionnettes *Caligula* de Pagliardi avec Mimmo Cuticchio, le concert-performance *Élévations* conçu avec le circassien Mathurin Bolze.

Familier des plus grands festivals et salles du monde - Opéra-Comique, Opéra Royal de Versailles, Philharmonie de Paris, Théâtre des Champs-Élysées, Festivals d'Ambro-nay, de Beaune et de Sablé, Wigmore Hall (Londres), NCPA (Pékin), Wiener Konzerthaus, Concertgebouw de Bruges, BOZAR (Bruxelles), Oji Hall (Tokyo), Université Columbia (New York), Teatro San Carlo (Naples), Accademia Santa Cecilia (Rome), Philharmonie de Saint-Pétersbourg, ou encore les BBC Proms.... -, le Poème Harmonique est également très engagé en Normandie, sa région de résidence, berceau de ses nombreuses créations.

Sur le terrain des créations, l'année 2022 est bien sûr placée sous le signe du 400^e anniversaire de la naissance de Molière avec *Le Ballet des Jean-Baptiste* à l'Opéra royal de Versailles et à l'Opéra de Dijon dès janvier avant de gagner Vitry, Hambourg, Vroslavie, Radio France, Soissons et Le Havre. L'activité lyrique n'est pas en reste avec *Il Nerone* ou *Le Couronnement de Poppée* avec l'Académie de l'Opéra de Paris créé au Théâtre de l'Athénée et à l'Opéra de Dijon. Enfin, 2022 voit également la reprise de *Coronis* à L'Opéra-comique et une forte activité à l'étranger : Vienne, Moscou, Biecz, Hambourg, Prague, Madrid, Berlin...

Avec aujourd'hui une quarantaine de références, la vaste discographie du Poème Harmonique compte de nombreux succès publics et critiques comme *Anamorfofi* (Recording of the month de Gramophone, Diapason d'Or et Choc de Classica), *Aux marches du palais*, consacré aux chansons traditionnelles françaises, et ses interprétations d'œuvres majeures du répertoire baroque (*Combattimenti !* de Monteverdi, *Leçons de Ténèbres* de Couperin, *Te Deum* de Charpentier et Lully). 2022 voit la parution des nombreux projets enregistrés tandis que le public était éloigné des salles de concerts : les musiques du *Bourgeois Gentilhomme* de Lully (Diapason d'or et Choc de Classica), *Les Noces royales de Louis XIV* (Choc de Classica) pour le label Château de Versailles Spectacles ou encore *Coronis* de Sebastian Durón (Diamant d'Opéra Magazine) et le *Nisi Dominus* de Vivaldi

(Diamant d'Opéra Magazine) pour le label Alpha Classics. *Mon Amant de Saint-Jean*, récital de Monteverdi aux années folles a été enregistré en octobre 2022 pour une parution chez Alpha Classics à l'automne 2023. De son côté, Château de Versailles Spectacles publiera au printemps 2023 *Egisto* de Cavalli puis *Armide* de Lully enregistrée à l'occasion des représentations à l'Opéra Royal en mai 2023.

Le Poème Harmonique est soutenu par le Ministère de la Culture (DRAC de Normandie), la Région Normandie, le Département de la Seine-Maritime, la Ville de Rouen et le Centre National de la Musique. Pour le projet "L'École Harmonique - Démon", le Poème Harmonique est en partenariat avec Démon-Philharmonie de Paris, et bénéficie du soutien de la CAF et de PGS Group.

Le Poème Harmonique est en résidence à la Fondation Singer-Polignac en tant qu'artiste associé.

Vincent Dumestre, théorbe, direction musicale

Pour **Vincent Dumestre**, naître en mai 1968 signifie faire ses premières armes en concert et au disque avec les pionniers qui œuvrèrent à découvrir, comprendre et ranimer ces musiques d'un autre temps. Sorti de l'École du Louvre (histoire de l'art) et de l'École normale de musique de Paris (guitare classique), il se forme au luth, à la guitare baroque et au théorbe avec Hopkinson Smith, Eugène Ferré et Rolf Lislevand. Il intègre un temps le Ricercar Consort, La Grande Écurie & La Chambre du Roy, Hespèrion XX ou La Symphonie du Marais avant de créer Le Poème Harmonique en 1998. Depuis, d'exhumations en reconstitutions, de compositeurs connus en programmes inattendus, il n'a de cesse de proposer de véritables créations, ouvrant les horizons de tout un pan de musique vocale et instrumentale, et lui offrant une large visibilité qui fait référence.

Sur la scène d'opéra, le ton est celui d'une esthétique sonore et visuelle singulière, qui naît de la confrontation de son regard, dans des spectacles de grande envergure, avec celui d'artistes issus d'autres disciplines: marionnettistes (Mimmo Cuticchio), metteurs en scène (Omar Porras, Benjamin Lazar), chorégraphes (Julien Lubeck, Cécile Roussat), circassiens (Mathurin Bolze). Sollicité dans les hauts lieux internationaux de la musique baroque – avec Le Poème Harmonique auquel il associe, selon les projets, les chœurs de la Compagnie La Tempête, Aedes, Accentus, Les Cris de Paris; les ensembles musicAeterna, Musica Florea, Arte Suonatori, l'Orchestre régional de Normandie, Capella Cracoviensis et Orkiestra Historyczna Vincent Dumestre développe aussi une partie de son activité en Normandie, région de résidence de son ensemble (programmation des Saisons Baroques de la Chapelle Corneille, direction du Concours Corneille, concours International de chant baroque, l'École Harmonique, orchestre d'enfants à l'école en partenariat avec le projet Démon de la Philharmonie de Paris). Vincent Dumestre s'est vu confier la saison 2017 du Festival Misteria Paschalia à Cracovie et il assure également la direction artistique des Saisons baroques du Jura. Ses enregistrements reçoivent les récompenses les plus prestigieuses de la presse, comme encore récemment Diapason d'Or et Choc de l'année 2022 de Classica pour *Le Bourgeois Gentilhomme* (Château de Versailles Spectacles) ou le Diamant d'Opéra magazine pour le *Nisi Dominus* de Vivaldi (Alpha Classics). Vincent Dumestre est Officier de l'Ordre national des Arts et des Lettres et Chevalier de l'Ordre national du Mérite.

Stéphanie d'Oustrac, mezzo-soprano

Arrière-petite-nièce de Francis Poulenc, **Stéphanie d'Oustrac** se destine très tôt à la musique et au théâtre. William Christie est le premier à voir en elle ses talents de chanteuse et de comédienne et lui offre ses premiers rôles de tragédienne; ses débuts sont indéniablement marqués par l'univers du répertoire baroque (*Médée, Armide, L'Incoronazione di Poppea, Dido and Aeneas...*).

Ses qualités de diction la font rapidement remarquer et devenir une des figures incontournables du répertoire français (*Carmen, Béatrice et Bénédicte, Pelléas et Mélisande, Werther, Les Troyens, L'heure espagnole, L'Aiglon...*). Sa carrière est également marquée par le répertoire mozartien (*La Clemenza di Tito, Idomeneo, Così fan tutte, Don Giovanni...*). Sa personnalité artistique séduit metteurs en scène et chefs de renom et elle se produit ainsi sur les plus grandes scènes à l'opéra, mais également très régulièrement en concert et en récital.



Vincent Dumestre a participé à l'Académie d'Ambronay (1993).
Stéphanie d'Oustrac a participé à l'Académie d'Ambronay (1998).

TEXTES CHANTÉS EN LANGUE ÉTRANGÈRE

Claudio Monteverdi,
Lamento d'Arianna, « Lasciatemi morire »

Lasciatemi morire!
E chi volete voi che mi conforte
in così dura sorte,
in così gran martire?
Lasciatemi morire.

O Teseo, o Teseo mio,
sì, che mio ti vo' dir, che mio pur sei,
benchè t'involi, ahì crudo, a gli occhi miei

Volgiti, Teseo mio,
Volgiti, Teseo, o Dio!
Volgiti indietro a rimirar colei
che lasciato ha per te la Patria e il Regno,
e in queste arene ancora,
cibo di fere dispietate e crude,
lascierà l'ossa ignude!

O Teseo, o Teseo mio,
se tu sapessi, o Dio!
Se tu sapessi, ohimè, come s'affanna
la povera Arianna,
forse pentito
rivolgeresti ancor la prora all'ito!

Ma con l'aure serene
tu te ne vai felice et io qui piango.
A te prepara Atene liete pompe
superbe, ed io rimango
cibo di fere in solitarie arene.
Te l'uno e l'altro tuo vecchio parente
stringeran lieti, et io
più non vedrovi, o Madre, o Padre mio!

Dove, dov'è la fede
che tanto mi giuravi?
Così ne l'alta fede
tu mi ripon degl'Avi?
son queste le corone
onde m'adorni il crine?
Questi gli scettri sono,
queste le gemme e gl'orì?
Lasciarmi in abbandono
a fera che mi strazi e mi divorì?

*Laissez-moi mourir!
Qui donc pourra me reconforter
face à un si rude destin,
face à un si grand martyre?
Laissez-moi mourir!*

*Ô Thésée, ô mon Thésée,
oui, je veux t'appeler mien, car tu es à moi,
bien que tu fuies, cruel, loin de mes yeux.*

*Retourne-toi, mon Thésée!
Retourne-toi, Thésée, ô Dieu!
Retourne-toi pour revoir celle
qui pour toi a quitté Patrie et Royaume,
et qui demeure sur ces rivages,
proie de fauves sans pitié et cruels,
et y laissera sa carcasse décharnée!*

*Ô Thésée, ô mon Thésée
si tu savais, ô Dieu !
Si tu savais, hélas, comme souffre
la pauvre Ariane,
peut-être, repentant,
tu retournerais ta proue vers le rivage!*

*Mais grâce aux vents sereins
tu t'en vas heureux, et moi je pleure.
Athènes te prépare la pompe
d'un accueil joyeux, et moi je reste la proie
des fauves sur des rivages solitaires.
Chacun de tes vieux parents t'embrassera
joyeux, et moi je ne vous verrai jamais plus,
ô ma Mère, ô mon Père!*

*Où donc, où est la foi
que si souvent tu me jurais ?
Est-ce ainsi que, sur le trône sacré
de mes pères, tu me replaces ?
Ce sont là les couronnes
dont tu pares ma chevelure ?
Ce sont là les sceptres,
les bijoux et les ors ?
Me laisser, abandonnée
à un fauve pour qu'il me déchire
et me dévore ?*

Ah Teseo, ah Teseo mio,
lascierai tu morire
invan piangendo, invan gridando 'aita,
la misera Arianna
ch'a te fidossi e ti diè gloria e vita?

Ahi, che non pur rispondi!
Ahi, che più d'aspe è
sordo a' miei lamenti!
O nembri, O turbi, O venti,
sommergetelo voi dentr'a quell'ondel!
Correte, orche e balene,
e delle membra immonde
Empiete le voragini profonde!

Che parlo, ahi, che vaneggio?
Misera, ohimè, che chieggio?
O Teseo, O Teseo mio,
non son, non son quell'io,
non son quell'io che i feri detti sciolse;
parlò l'affanno mio, parlò il dolore,
parlò la lingua, sì, ma non già il cuore.

Francesco Cavalli,
« Lassa, io vivo »

Lasso io vivo, e non ho vita,
Tirsi ahimè non è più mio,
invaghito d'altro oggetto, oh tormento,
rotto ha il nodo, e il foco spento.
In quel sen, ch'è un mar di pene,
di nuotar non ho più speme,
altri il gode, altri lo solca, oh martire,
questo premio ha il mio servire.
Mai credei mirar rubelli
di mia fé gl'astri lucenti
di due lumi innamorati,
che pietosi
m'influivano riposi.
Odi il cielo anco ha saette
per chi infida inganna amanti, la sua
destra un giorno, un giorno,
incostante, punirà tue colpe tante.

Ah Thésée, ah mon Thésée,
laisseras-tu mourir,
celle qui pleure en vain, en vain crie à l'aide,
la pauvre Ariane
qui se fia à toi et te donna gloire et vie?

Hélas, tu ne réponds même pas!
Hélas, tu es plus sourd qu'un
aspic à mes plaintes!
Ô nuées, ô tornades, ô vents
engloutissez-le dans ces flots!
Accourez, orques et baleines,
et avec ses membres immondes
emplissez les gouffres profonds!

Que dis-je, hélas, quel est ce trouble?
Malheureuse, que demandé-je?
Ô Thésée, ô mon Thésée, ce n'est pas
moi, non ce n'est pas moi, qui ai prononcé
ces cruelles paroles; c'est ma souffrance,
c'est la douleur qui a parlé c'est ma
langue, oui, mais ce n'est pas mon cœur.

Hélas, je vis et je n'ai pas de vie,
Tirsi, pauvre de moi, n'est plus à moi,
amoureux d'un autre objet, oh tourment,
le nœud est brisé et l'ardeur éteinte.
Dans ce cœur, qui est un océan de tristesse,
je n'ai plus espoir de nager, d'autres en
jouiront, d'autres y navigueront, Oh martyr,
Est-ce là une récompense à ma probité?
Jamais je n'aurais cru voir ces astres
brillants, devenus ennemis de ma fidélité,
ces deux yeux amoureux
qui affectueusement
m'inspiraient de la sérénité.
Écoute: le ciel a aussi des flèches
pour qui trompe les amants, son bras,
un beau jour, inconstant,
Punira tes nombreuses fautes.

BOUTIQUE DE L'ABBAYE

Disques, livres, produits locaux, souvenirs...

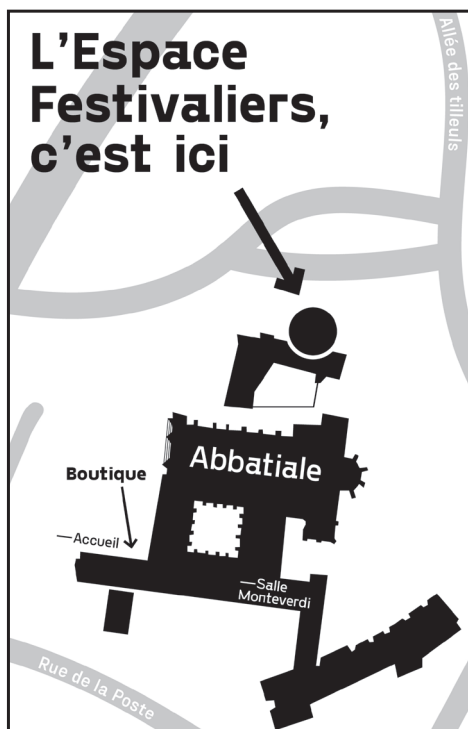
Notre boutique est ouverte avant et après les concerts.

Venez faire un tour!

ESPACE FESTIVALIERS

Lieu de détente, de convivialité, de partage et de restauration, l'Espace Festivaliers vous accueille avant et après les concerts.

Venez profiter du bar, des ateliers et de la Cantine du Logis!



44^e Festival d'Ambronay

Le Centre culturel de rencontre d'Ambronay est soutenu par



**PRÉFÈTE
DE LA RÉGION
AUVERGNE-
RHÔNE-ALPES**



La Région AIN⁰¹
Auvergne-Rhône-Alpes le Département

Liberté
Égalité
Fraternité

Un site patrimonial du Département de l'Ain



EEEMERGING is co-funded by the Creative Europe programme of the European Union



LE PROGRES



Télérama'



AMBRONAY.ORG – 04 74 38 74 04

Facebook: CCRAmbronay

Instagram: @ccrambronay